

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité Des Tulipes

Ardène, Jean-Paul de Rome

Avignon, 1765

Chapitre III

[urn:nbn:de:bsz:31-333553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333553)

pour lui épargner les frais de tentatives inutiles, je lui dois l'avis de *Clarici* : ce sçavant Fleuriste leur assure que l'usage des semences seroit infructueux. Mais a-t-on besoin de ramener à son principe l'éducation des Tulipes, & d'employer des semences défectueuses, quand on peut en avoir de bonnes, dont il y a plus de succès à espérer ?

C H A P I T R E III.

De la distinction des Tulipes.

Après avoir décrit la figure des Tulipes considérées en général, examinons par quels moyens & à quels traits on peut distinguer en particulier une Tulipe d'une autre Tulipe, & assigner à chacune la place qui lui convient.

Nos Maîtres en Botanique, Observateurs exacts de certaines règles, ont établi pour désigner plus sûrement

les plantes,
méthodique
ils rangent
caractère es
jugent sur
distinguent
de toutes les
les plantes,
différent en
particuliers
visé enlu
dans lesqu
plantes q
rique,
lier qui
tres de ce
courir les
richesses,
me conform
écote qui r
dont j'ai ge
& que je ch
nant in ca
fleurs qui
permis, ap
let le mêm

les plantes, & leur donner un ordre méthodique, des *genres* sous lesquels ils rangent celles qui ont ensemble un caractère commun: caractère dont ils jugent sur la structure des parties qui distinguent essentiellement ces plantes de toutes les autres. Mais parce que les plantes, quoique d'un même *genre*, différent encore entr'elles par quelque particularité, ces maîtres ont sous-divisé ensuite ces genres en *espèces*, dans lesquelles ils ont réuni celles des plantes qui, outre le caractère générique, ont quelque chose de singulier qui ne se trouve pas dans les autres de ce genre. Si j'avois donc à parcourir les champs pour en amasser les richesses, ou pour les détruire, je me conformerois à ces usages d'une école qui ne m'est point étrangère, dont j'ai goûté les agréables leçons, & que je chéris encore. Mais me bornant ici aux seuls Parterres & aux fleurs qui les ornent, il doit m'être permis, après cette explication, de parler le même langage que les Fleuris-

res y tiennent , & d'appeller avec eux *espèces* de Tulipes, ce qu'en Botaniste je ne qualifierai que du nom de variétés. Il est avec cela bien positif, que s'il ne se trouve pas de Tulipe à Tulipe des différences réellement *spécifiques*, elles en ont d'assez remarquables.

On les voit varier, par exemple, pour le tems de leur fleurison; les unes sont hâtives, d'autres tardives, d'autres intermédiaires ou moyennes.

En odeur; quelques Tulipes en ont, d'autres en manquent.

En hauteur des tiges, il en paroît pour ainsi dire; des gigantesques par comparaison à d'autres fort basses, & naines.

En couleur; cet article est celui qui présente plus de diversités, elles sont innombrables comme on le verra dans la suite.

En qualité de fleurs; il en est de doubles & de simples.

En nombre de pétales; ce nombre n'est jamais au-dessous de six, (1)

(1) De Pafé donne cependant la figure

mais que qu
sur certaines
que cette
ment annu

En figur
toutes les
extrémité,
tantôt il
trois aigul
rondues.

d'une Tulip
comme de
forme n'a
mentionn
il se pe
fixième
veur. Ca

remarqué
vraie de p
sous le feul
ou le jeun
excellentes
détails, d'
le grand no
intéressan
semblance.

à la plan
dans l'Ho
que j'ai
tu de son

mais quelquefois il est de sept ou huit sur certaines Tulipes, sans néanmoins que cette augmentation soit constamment annuelle.

En figure de ces pétales, tantôt toutes les six sont pointues par leur extrémité, tantôt elles sont arrondies, tantôt il y en a sur le même pied trois aiguifées en pointe, & trois arrondies.

d'une Tulipe à cinq feuilles, qu'il dit être connue de peu de personnes, & que personne n'a décrite; mais comme il ne mentionne pas le nombre de ses pétales, il se peut fort bien que l'omission de la sixième qui manque, soit la faute du Graveur. Car comme M. Garidel a fort bien remarqué ce recueil de fleurs, paroît l'ouvrage de plus d'une main, quoique donné sous le seul nom de *Crispian de Paze le fils*, ou le jeune. Puisqu'au milieu de figures excellentes, relevées par les traits les plus délicats, d'une Gravure fine, ce qui fait le grand nombre, on en trouve de très-inférieures du côté de l'Art & de la ressemblance. Voyez la Tulipe dont il s'agit à la planche 28. des fleurs du Printems dans l'*Hortus floridus*, &c. Edition latine que j'ai, quoique M. Garidel ait paru douter de son existence.

En étamines, filets, ou pailletes, qui diffèrent en couleur & en figure. Car les Auteurs employent tous ces noms, que les règles de la Botanique restraindroient à celui d'étamines.

En fond ou base de la fleur, qui est noir, verd, bleu, jaune, rouge, &c.

Voilà bien de diversités dans les ornemens de nos fleurs ! Il n'y en a pas cependant assez aux yeux du Botaniste pour y reconnoître une diversité d'espèces caractérisées à son gré, tandis que c'en est trop aux miens pour faire autant de classes de Tulipes que je viens d'observer d'inégalités en elles. Je cherche à donner de ma fleur une histoire claire & précise, irois-je par cette multitude de divisions y répandre la confusion ou des difficultés ?

Mais cependant, comme pour aider la connoissance, & fixer les idées, il sert beaucoup d'assigner des classes, j'en propose d'abord trois générales, l'une des Tulipes *printannieres*, hâtives, ou précoces; la seconde des *tardives*, & la troisième des *moyennes*

ou interme
 mine pour
 consulte F
 plaisir, qu
 à d'autres
 eeps & pul
 que de trip
 alla precoc
 lize dicant
 nes, cell
 premiere
 se retret
 tirent el
 que le
 fenter.
 yennes,
 notre lan
 explicatio
 épithète de
 par inad
 mentionell
 néanmoins
 (2) Flor
 (3) Dan
 la Quintini
 des Tulipes

ou intermédiaires. Après m'être déterminé pour cette division avant d'avoir consulté Ferrari, (2) j'y ai vu avec plaisir, qu'il l'avoit de même préféré à d'autres, & qu'il l'appelle, *Princeps & publica ea generum partitio est, quæ de triplici tempestivitate ducitur ut alia precoces, media alia, serotina Tulipa dicantur.* J'appelle donc moyennes, celles qui prennent la place des premières, lorsqu'elles commencent à se retirer du théâtre, & qui s'en retirent elles-mêmes à leur tour, lorsque les dernières viennent représenter. Le mot d'*intermédiaire* ou moyennes, me paroît plus analogue à notre langue, & porter mieux son explication, que l'antique & surannée épithète de *médionelles*, qui sans doute par inadvertance a été changée en *méridionelle & méridionale.* (3) Je laisse néanmoins à chacun la liberté d'opter

(2) Flora lib. 2. c. 2. p. 144.

(3) Dans le traité des fleurs à la fin de la Quintinie, & dans Tournefort parlant des Tulipes.

à son gré, celui de ces partis qu'il voudra, pourvû qu'il comprenne le mien, & m'en permette l'usage. Les divisions subordonnées à ces trois classes principales, seront dans chacune, celles des Tulipes simples ou doubles, des Tulipes en couleur unies, ou panachées, des Tulipes grandes ou petites. Il me semble, si je ne me préviens point trop en faveur de mon opinion, il me semble, dis-je, que ces trois divisions ainsi sous-divisées chacune en trois autres subalternes, présenteront des idées plus claires, plus intelligibles & plus faciles à retenir. C'est un avantage qu'elles ont sur ces autres dénominations que le caprice inventa, qu'une ancienne prévention reçut, & que l'habitude a conservé. Car enfin que nous disent ces termes barroques imposés aux Tulipes? Qui comprend en les prononçant ce qu'ils veulent dire? Quelles idées nettes nous présentent ces singuliers noms de *Paltots*, de *Paltodys*, de *Morillons*, de *Morillonys*, de *Marqueti-*

tes & Mar
ils n'expliqu
roient-ils p
qu'on ne
Que ceux
expressions
vent plaire
rai à la le
& d'un tr
renouvel
pour s'at
plus d'un
sans re
ceux fo
infecte
priété d
Harpies
rié de

(4) L'an
te, est ce
en 1774
Traité de
Oeillets, de
quatre Tr
Auteurs,
que désigu
sation je

nes & Marquetrines. Par eux-mêmes, ils n'expliquent rien, & comment seroient-ils porteurs d'une explication qu'on ne leur a donnée nulle part. Que ceux-là cependant emploient ces *expressions énergiques*, à qui elles peuvent plaire, & alors je les renvoye-
rai à la lecture du *Fleuriste françois*, & d'un traité récent où elles ont été renouvelées par un anonyme assez osé pour s'attribuer plus d'une fois & de plus d'une façon le travail d'autrui, sans rendre le moindre honneur à ceux sur qui il les usurpe. Ses mains infectes ont au surplus la triste propriété de souiller, ainsi que celles des Harpies, tout ce qu'elles ont la témérité de toucher. (4) Mais revenons

(4) L'anonyme sur qui tombe cette note, est celui qui a fait imprimer à Paris en 1754. chez Saugrain sous ce titre : *Traité de la culture des Renoncules, des Oeillets, des Auricules & des Tulipes*. Ces quatre Traités sont également à d'autres Auteurs. Je révendique le premier quoique défiguré par l'anonyme, & dans l'occasion je dévoilerai de même le larcin des

aux divisions que j'ai proposées. Elles me paroissent comprendre généralement toutes les Tulipes dont j'ai à traiter, & toutes celles encore qui pourront paroître de nouveau. On rapportera d'abord la Tulipe point encore classée, à l'un des trois tems de sa fleurison, ce qui tiendra lieu du genre. En y joignant ensuite ses qualités, on établira l'espèce, & si c'est une Tulipe nouvellement gagnée, on la surchargera du propre nom de l'acquéreur, du possesseur, ou de tel autre qu'on voudra. Au moyen de quoi la définition attachée à cette fleur, la peindra de suite dans l'esprit de l'auditeur & du lecteur. Ne dirai-je pas tout l'essentiel, par exemple, & n'entendra-t-on pas tout ce que je désire faire entendre, si ayant à parler d'une Tulipe, je la désigne par cette

trois autres, ce sera une facilité que je procurerai à l'usurpateur, & autant de fait, pour la décharge de sa conscience, s'il court de bonne grace à cette restitution que je ferai pour lui.

pirale :
simple, ba
gris de lin.
bordée de
pole cette
par Mon
mentionne
& je défi
par les pa
rachetées
détaillée
geoit,
un déca
figure
j'en ai
le plus
explique
can pour
d'autres
je ne pla
kyieles
tes de lit
tems, &
troduite
comme
dont tou

phrase : la *Monstereux printanniere*, simple, basse de taille, & panachée de gris de lin, sur un beau blanc de lait, bordée de rouge couleur de rose. Je suppose cette Tulipe gagnée ou possédée par *Monstereux* illustre Tulipiste ; j'en mentionne le genre par *printanniere* ; & je désigne son espèce particuliere par les parures & la forme qui la caractérisent. Dans une description plus détaillée, si la rareté de la fleur l'exigeoit, on pourroit encore entrer dans un détail plus suivi d'odeur, de la figure, des pétales, &c. Mais ce que j'en ai d'abord dit, fournit l'exemple le plus simple, & je le donne pour expliquer seulement mon idée. Chacun pourra l'adopter, ou en façonner d'autres à son goût. Conséquemment, je ne placerai point ici de ces longues kyrieles de noms des Tulipes. Ces sortes de listes ont pû être bonnes en leur tems, & pour ceux qui les ont introduites, mais je les regarde à présent comme des frivolités emphatiques, dont toute l'utilité, s'il y en a, con-

fisteroit à venir au secours d'un Ecrivain , qui voulant grossir son livre , ne sçauroit cependant de quoi le fournir. Il peut même en résulter des méprises & des inconvéniens dans les Etats de Flore. Car des Tulipes , quoique les mêmes peuvent prendre des noms différens , soit chez des Marchands , soit dans les Jardins , par l'application mal entendue des noms tirés de ces catalogues , ce qui met en compromis la bonne foi du vendeur , *s'il en a* , & que la nomination équivoque ne soit pas faite à dessein de tromper l'acheteur , qui cherchant du nouveau , & dans l'espérance d'en acquérir , n'achetara que du commun , ou du déjà connu.

Cet ordre que je viens de conseiller , je ne l'établis que pour les Tulipes dont l'état est déjà constaté , & non pour les Tulipes qui venant des semences , ne sont pas encore avérées. Je conserve à celles-ci le nom de *couleurs* dont elles sont en possession , comme du nom de leur premier âge ,

& qu'elles doivent porter jusqu'à leur adolescence : tems auquel la Nature prend soin de développer & d'exposer au grand jour ces charmes ravissans qu'elle leur prépare.

Image bien sensible de ce qui se passe au milieu de nous ; aimables enfans, vous n'offrez au début de votre carrière qu'une uniforme simplicité, rien n'altère la candeur de votre conduite, tout s'y montre pur & sans tâches, ainsi que sur les Tulipes nouvellement sorties d'entre les bras de la Nature. Mais avancez-vous en âge, comme elles, bien-tôt vous n'êtes plus connoissables, mille passions sans cesse renaissantes & tyranniques, troublent le calme de votre cœur, y portent le désordre & l'incendie ; vous perdez cette première & précieuse innocence où vous viviez. Comme nos fleurs prennent à la suite des ans des airs nouveaux & des panaches singuliers qu'on ne leur connoissoit pas. Mais hélas, dans ces changemens mêmes, vous avez, belles Tulipes, de l'avan-

tage sur nous ! Ces nouveautés vous embellissent , & trop souvent les nôtres nous dégradent. Quittons cet humiliant parallèle qui nous confond , pour examiner en quoi consiste cette beauté que les Tulipes acquèrent , & ce qui doit l'accompagner , pour qu'elles plaisent aux connoisseurs.

C H A P I T R E I V .

En quoi consiste la beauté des Tulipes.

LE jugement sur le vrai mérite des Tulipes , est relatif au goût & à l'opinion des Fleuristes , dont le génie ordinaire n'est pas de s'entendre toujours entr'eux , mais au contraire de se partager assez souvent. Chacun se fait des principes à sa mode , & conséquemment se plaît à condamner le goût & les fleurs des autres. Il ne seroit donc pas aisé de réunir ici les suffrages , aussi je ne le prétens pas ; & si nous désapprouvons qu'on veuille